



maisons paysannes du loiret

une délégation de maisons paysannes de france

Maison des Associations, 46 ter rue Sainte-Catherine 45000 Orléans
<http://www.maisons-paysannes-loiret.org> - loiret@maisons-paysannes.org



Claudie PLISSON
Déléguée
761 rue des Plaiesses
45160 Olivet
02 38 63 08 12
loiret@maisons-paysannes.org

Bruno BRETON
45160 Olivet

Michel BRÛLÉ
Site Internet
45000 Orléans

Alain DALAIGRE
45150 Darvoy

Jean-Michel GELLY
Correspondant de pays
Gâtinais, Puisaye, Pays Fort
45230 Châtillon-Coligny

Gérard GEOFFRION
45450 Donnery

Charles HENDELUS
Bulletin de Liaison
45190 Beaugency

Françoise HENDELUS
45190 Beaugency

Pascal JULLIEN
45380 La Chapelle-St-Mesmin

Claude MARCOULT
45140 Ingré

Pierre PLISSON
Ancien délégué
45160 Olivet

Gaston SOULIEZ
Ancien délégué
45160 Olivet

Christian VEILLON
45380 La Chapelle-St-Mesmin

Michel VINAUGER
Trésorier
45160 Olivet

bulletin de liaison n°15 - avril 2016

En ce presque milieu d'année, je voudrais commencer par adresser un grand merci à tous les bénévoles et notamment aux membres, anciens et nouveaux, du collectif d'animation qui se sont investis dans nos multiples activités depuis le bulletin d'automne.

- D'abord pour la réussite de notre semaine d'exposition à la Maison des Associations fin janvier : la lourde tâche du transport, du montage et démontage de l'exposition nationale de photographies et de la nôtre, la confection et la diffusion du matériel de communication, la tenue des permanences, la conférence sur l'isolation thermique, dont le succès a dépassé nos prévisions (en passant, la page Facebook de MPF45, tenue par Pascal Jullien, est une excellente idée !), tout cela s'est fait avec une grande efficacité et dans la convivialité.

- Ensuite pour leur participation à nos autres manifestations vers l'extérieur journée Envirobat, stand à la Foire Horticole de Chaingy, organisation de la balade à Donnery pour l'Université du Temps Libre (UTL)...

Toutes ces manifestations, ainsi que notre site Internet départemental, renforcent la visibilité de notre association auprès des structures institutionnelles. Nous sommes ainsi de plus en plus sollicités pour des conseils à des collectivités locales et des actions de formation : formation "Brique" de la Fédération Française du Bâtiment en novembre à Vierzon et formation "Matériaux biosourcés" en juin avec le Centre National de la Fonction Publique Territoriale (CNFPT) à Blois.

Je voudrais aussi souligner l'intérêt de notre structure MPF Région Centre-Val de Loire, qui permet d'enrichir et de diversifier les propositions faites aux adhérents : c'est ainsi que l'exposition de MPF41 à Blois donne l'occasion à tous les adhérents de la Région de bénéficier d'une visite originale du "Blois rural". C'est aussi en matière de formation, un stage "chaux-chanvre" régional (professionnels et adhérents) qui aura lieu dans le Loir-et-Cher en septembre. (vous en recevrez bientôt le descriptif). Et très bientôt la journée "Plâtre" à l'Association Formation Professionnelle des Adultes (AFPA) de Veigné organisée par la délégation de l'Indre-et-Loire et ouverte aux adhérents de la Région.

Donc, beaucoup d'actions en perspective, dont tous les adhérents de la délégation et les amis du patrimoine sont conviés à débattre lors notre prochaine assemblée annuelle, le dimanche 24 avril à Isdes. Nous espérons vous retrouver nombreux pour cette journée solognote !

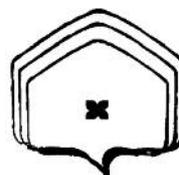
Claudie PLISSON, déléguée

Pensez à adhérer ou à renouveler votre cotisation pour 2016

Le service conseil

Présentation de nos architectes

Dans le précédent numéro de notre bulletin nous avons demandé à Quentin Monroty, architecte conseil de notre délégation du Loiret de se présenter. Aujourd'hui c'est Sara Grégoire, également architecte conseil de la délégation qui s'attaque à cet exercice.



ATELIER TAÏGA
✦ Sara GRÉGOIRE ✦
ARCHITECTE DE-HMONP
46 rue de la Croix - 45380 CHAINCY
06 50 23 55 18
atelier.taiga@gmail.com
www.ateliers-architectures.fr/

Lors de mes études d'architecte, j'ai eu la chance d'effectuer une année à Québec, et de suivre des cours de bioclimatisme dans la construction et d'architecture vernaculaire.

Après avoir obtenu mon diplôme d'architecte DE-HMONP (Diplômée d'Etat, Habilitée à la Maîtrise d'œuvre en Nom Propre) en 2007, via un stage dans une agence parisienne oeuvrant dans l'architecture industrielle et sérielle, j'ai travaillé pour l'agence AWI à Orléans, spécialisée dans l'écologie de la construction.

Ma réflexion sur la réduction énergétique et consommatrice a été accentuée par la naissance de mes deux enfants, avec la volonté de faire ma part pour leur laisser un monde plus sain.

Le bioclimatisme, à travers des solutions locales, de bon sens et de sobriété, est l'aboutissement de cette volonté de simplification à l'échelle architecturale.

Le travail sur des bâtiments existants est à mon sens la base de l'écologie et d'un mieux-être que nous recherchons tous : outre le fait de limiter l'urbanisme, il y a dans cet exercice la valorisation d'un patrimoine et de savoir-faire : nous nous appuyons sur les matériaux et savoirs locaux, ce qui ne peut qu'améliorer la vie des gens et contredire la bien-pensance consumériste.



De plus, le travail sur le bâti existant est l'occasion de sublimer un projet, en s'appuyant sur l'Histoire, le Lieu, les Besoins et les Hommes, sur des bases de bon sens.

Ces valeurs, ainsi que la transmission aux enfants, sont celles que je porte ainsi au sein de ma société.

Conférence sur l'isolation thermique du bâti ancien

Vous habitez une maison ancienne, souhaitez réaliser des travaux d'amélioration thermique mais ne savez pas comment procéder et par où commencer ? Alors la conférence sur l'isolation thermique du bâti ancien animée le 26 janvier 2016 à la Maison des Associations d'Orléans par Sara Grégoire et Xavier Rachez, membres actifs de la délégation du Loiret vous était destinée !

Pour celles et ceux qui n'ont pas pu y participer, vous trouverez le support de présentation sur notre site internet (<http://www.maisons-paysannes-loiret.org>). Ce support n'est pas exhaustif et n'a pas vocation à répondre à toutes les questions. Il donne cependant les grandes lignes d'un bon projet de rénovation thermique du bâti ancien et donne quelques garde-fous ou erreurs à éviter. En effet, si l'intervention sur le bâti ancien doit permettre une réduction de la consommation d'énergie, elle doit s'efforcer de respecter sa valeur patrimoniale, architecturale et paysagère du bâti, et avant tout assurer la pérennité du bâti.

Le bâti ancien, construit avec des matériaux naturels, peu transformés (typiquement avant la seconde guerre mondiale), a de surcroît un comportement thermique et hygrométrique très différent du bâti "moderne", imaginé à partir des années 1920-1930 et construit avec le béton armé et des matériaux industriels. Un bon projet de rénovation thermique ne se conçoit donc pas de la même manière avec un bâti ancien qu'avec un bâti moderne...

Restauration de l'ancienne demeure des maîtres de la poste aux chevaux de Fontenay et de ses écuries

Situé au bord du Loing, le relais de la poste aux chevaux de Fontenay fut tout au long des XVIII^e et XIX^e le centre vital de cette localité située à 100 km au sud de Notre-Dame de Paris.



L'Association pour la sauvegarde et la valorisation du Relais de Fontenay s'est donné pour objectif ambitieux de sauvegarder et de mettre en valeur ce lieu historique, en y créant un relais culturel doté d'un espace muséal :

- l'ancienne demeure des maîtres de poste, avec sa cour intérieure et le dernier vestige des immenses écuries, sera restaurée et convertie en un musée consacré tout naturellement à la poste aux chevaux. Témoins essentiels de cette histoire sont notamment les auges du début du XVIII^e siècle.
- un salon d'expositions sera dédié aux œuvres de Paul Fouché, peintre du Gâtinais, descendant des maîtres de poste de Fontenay ayant vécu dans cette demeure.

Un auditorium permettra d'accueillir différentes activités culturelles telles que des expositions, du théâtre, des ateliers de lectures et d'écritures, et des concerts. Des hébergements pour artistes en résidence viendront compléter le projet culturel.

L'écroulement récent d'une partie du toit de l'ancienne écurie d'une part, et du mur situé au sud

d'autre part, confirment l'urgence qu'il y a d'entreprendre les travaux de sauvegarde et de restauration si l'on ne veut pas que disparaisse cet élément essentiel du patrimoine de Fontenay.



Pour pouvoir mener à bien ces travaux, l'Association pour la sauvegarde et la valorisation du Relais de Fontenay fait appel à vous et à votre soutien. Chaque don, même modeste, contribuera à la préservation de ce patrimoine pour les futures générations. Vous pouvez souscrire en vous rendant sur ce lien : <https://www.fondation-patrimoine.org/fr/centre-7/tous-les-projets-378/detail-relais-de-fontenay-33027>

Le 18 septembre 2015, sous l'œil bienveillant des élus, une convention de souscription a été signée entre l'Association pour la sauvegarde et la valorisation du Relais de Fontenay, et la Fondation du patrimoine.

Vous pouvez suivre l'actualité du Relais de Fontenay sur le site www.relais-de-fontenay.org



Bernard Vella, Fondation du patrimoine ; Didier Devin, Maire de Fontenay-sur-Loing ; François Basty, Initiateur du projet ; Georges Gardia, Président de la Communauté de Communes des quatre Vallées ; Frédéric Néraud, Vice-président du Conseil départemental ; Lionel de Rafélis, Président du Syndicat Mixte du Pays Gâtinais ; Jocelyne Huck, Présidente de l'Association pour la sauvegarde et la valorisation du Relais de Fontenay.

Regard sur la contemporanéité

Quentin Monroty

Tribune libre d'un de nos architectes

Les maisons anciennes inspirent la construction écologique pour peu que l'on s'y penche un peu. Produit de son terroir, la maison ancienne est construite avec les matériaux que l'on peut extraire sur place et que l'on assemble en fonction de leurs possibilités. Je construis avec le sable du coin, la terre crue ou cuite, les pierres broyées, chauffées ou délitées, le bois en charpente ou en mur, la chaux, le gypse... Construire en recouvrant le sol des matériaux qui le compose facilite grandement l'intégration du bâti dans le paysage, l'enduit a la couleur de la flaque d'eau, la pierre et le bois se retrouvent dans les murs. En fonction des besoins on assemble et désassemble les matériaux. La variation sur un même registre simple dessine la cohérence d'un territoire, inspire une certaine harmonie.

L'effort est grand pour bâtir, chaque geste, chaque extension ira à l'économie et sera bien pesé. La forme du bâti répond à la nécessité de pouvoir réparer, maintenir, entretenir avec les moyens disponibles, la main, le bras et les outils. Bâtir demande du temps, un effort collectif, une planification précise en fonction des saisons. À part les personnes qui peuvent se permettent le luxe de faire venir des matériaux de plus loin inspirés par l'architecture savante des bâtiments plus importants (halle, école, église) personne n'a vraiment le choix de faire autrement. Sans idéaliser la maison ancienne, chacun reconnaît ses qualités de confort thermique, hygrométrique, esthétique et sa durabilité qui inspirent aujourd'hui la construction écologique.

Entre temps nous avons vécu la plus grande évolution urbaine et

démographique de l'Histoire humaine, une nouvelle ère ultra rapide caractérisée par l'énergie pas chère. Nous y sommes tous plongés et nous avons du mal à réaliser le luxe qui y est associé. En l'espace de deux siècles nous avons transformé l'ensemble de notre environnement de manière absolument inédite. Routes asphaltées, urbanisme étalé, bureaux tertiaires, grands ensembles industriels et commerciaux, lotissements, déplacement consécutif des populations vers les centres urbains, infrastructures routières, autoroutières, TGV, avions, porte-conteneurs, pétroliers, camions. Tous ces secteurs sont innervés par le recours massif et injecté des énergies fossiles qui se sont formées, elles, sur des centaines de millions d'années (1). Bâtir et plus généralement, transformer notre environnement est devenu un jeu d'enfant, on jette quelques litres de pétrole dans une machine-outil pour déplacer une montagne de terre d'ici à là.

En posant le regard autour de nous, pas un seul objet qui ne soit directement lié à l'abondance de cette énergie. Jean-Marc Jancovici (2) propose de convertir l'énergie disponible dans un litre d'essence en KWh d'énergie musculaire humaine, chacun d'entre nous disposant d'une moyenne de 150 "esclaves énergétiques" nuit et jour pour nous servir, nous nourrir, nous déplacer, nous offrir loisirs et ordinateurs. Un autre exemple pour donner une idée ; ma voiture développe une puissance de 85 chevaux, ce n'est pas loin de 85 vrais chevaux qui tirent mes 60 kilos vers de nouveaux horizons, quand je croise d'autres automobilistes sur la route, je me vois à la tête de mon carrosse avec mes 85 chevaux, saluant chaque automobiliste tiré lui aussi

par ses dizaines de chevaux. Avec quelques litres du puissant liquide, je parcours cent kilomètres. Plus vite, plus fort, plus beau.

Je n'oublie pas les énergies renouvelables intermittentes et autres panneaux photovoltaïques qui ne restituent pas dans leur durée de vie l'énergie qu'il a fallu employer pour les fabriquer et les livrer... (3)

Le domaine de l'architecture a lui aussi profité de cette abondance vertigineuse de moyens que nous offre le sous-sol gorgé des pays étrangers. Surfant sur cette vague noire, sur les montagnes de terres rares et l'extraction des métaux (pilotée par des excavateurs nourris au pétrole), le secteur s'est lui aussi réorganisé, se complexifiant parce qu'il est désormais possible de complexifier. Sans aucune exhaustivité, voici quelques caractéristiques nouvelles de mon domaine d'activité :

- matériaux, extraits et transportés de l'autre bout du monde, moins chers
- caractérisation, normalisation, brevets des matériaux
- exigence des assurances pour ces matériaux normalisés (réemploi non conforme)
- création de labels et contrôle de conformité
- industrialisation baissant le prix de la construction
- automatisation technique au cœur du bâtiment, de la respiration du bâtiment à son chauffage
- robotisation, domotique, commande des stores par Smartphone, aspiration centralisée, le grille-pain se met en marche lorsque j'ouvre les yeux.
- reformatage de l'ensemble des métiers du bâtiment en poseur de blocs industrialisés
- réajustement des techniques

Regard sur la contemporanéité

vers l'obsolescence programmée pour le maintien de l'activité

- ce qui est mal fait d'un côté gènerera de l'activité pour d'autres de l'autre côté.

Tout ceci contribue à une certaine vision de notre idée du développement humain et de la société. Nous touchons du doigt le luxe infini que nous promettent, à travers la fiction, cinéma et télévision. On est en plein rêve et c'est important de rêver. Aujourd'hui, à chaque démarrage de projet, alors que tout style d'architecture est possible, que tous les matériaux sont envisageables, la question revient inmanquablement... que fait-on, par où commence-t-on, que construit-on ? C'est ce chemin que je parcours avec parfois quelques pistes. Sans détailler, je vais les évoquer.

Construire neuf en paille

Le minimum lorsqu'on entreprend un projet neuf, c'est de réduire son impact environnemental à la construction et à l'utilisation. La construction à ossature bois avec isolation en paille est aujourd'hui le meilleur compromis. La filière est locale, structurée, professionnalisée et tous les bâtiments sont vertueux. La paille est un sous-produit de l'agriculture et n'entre pas en concurrence avec l'alimentation ; isoler tous les bâtiments construits en une année en France utiliserait moins de 10 % de la production nationale et en terme d'impact (énergie grise, pollution de l'air, eau, effet de serre) la paille est largement devant tous les autres isolants même les matériaux "écologiques". En Région Centre, le potentiel est énorme.

Prolonger ou étendre le bâti ancien

Prolonger la durée de vie des bâtiments, les habiter, les entretenir, sont des intentions largement

partagées par les adhérents de Maisons Paysannes de France. Préserver, restaurer, aménager le bâti ancien est bon pour tous. Le déplacement massif de la ruralité vers l'urbanité plonge cependant des régions entières au bâti ancien de qualité dans un état d'entretien déplorable que j'entrevois malheureusement comme irréversible. Sans une politique volontaire (vie et économie) de réinvestissement de ces territoires, je ne vois pas comment leur sort peut être inversé. Il y a pourtant la possibilité d'habiter des endroits fabuleux et résilients, déjà préparés à l'après-pétrole.

Prolonger et étendre le bâti contemporain

Les pavillons et immeubles du XX^e siècle n'ont pas été construits à l'économie de matériaux, de formes, et n'ont pas été pensés pour être facilement entretenus. La médiocrité de la conception était compensée très facilement à coup de pétrodollars. On ne va pas tout démolir et tout reconstruire (souvenez-vous l'énergie que tout ceci a déjà demandé). Prenons l'exemple de pavillons identiques à perte de vue, regardons les d'un œil neuf comme base structurelle d'un possible à inventer, isolation par l'extérieur, petite extension contemporaine, qui cassera la répitivité, plusieurs chances seront offertes pendant la durée de vie de ces bâtiments, colorons-les, sublimons-les.

Réemployer

Dans la construction professionnelle il est aujourd'hui impossible d'utiliser des matériaux de réemploi car ils n'offrent aucune garantie. Comment se retourner en cas de contentieux sur un menuisier ou un charpentier mort depuis 100 ans ? Des quantités astronomiques de matériaux sont

triés puis jetés, une infime partie se retrouve dans le circuit parallèle qui peut l'utiliser, celui de l'autoconstructeur ou de l'artisan du vendredi après-midi et samedi (4). Quelques coopératives se montent pour récupérer et proposer, selon l'état du matériel, des garanties aux artisans. C'est encore très marginal et stocker coûte très cher. Un frein important aussi, sociétal celui-ci, est de considérer que ce qui n'est pas "neuf" n'est pas pour moi, ce n'est jamais la bonne couleur, jamais le bon format. On ne sait plus "faire avec". Alors que le gisement du réemploi est considérable. (5)

En conclusion, la contrainte d'approvisionnement puis la raréfaction des énergies fossiles va faire bouger les lignes actuelles. Forcée ou non, la transition (6) est en marche, il me semble possible de l'anticiper. Il nous reste quelques décennies de pétrole pour mettre un grand coup dans une certaine direction, encore faut-il bien choisir laquelle. J'ai ma petite idée.

(1) <http://www.avenir-sans-petrole.org/article-comprendre-le-petrole-54826965.html>

(2) <http://www.manicore.com/documentation/esclaves.html>

(3) http://www.dailymotion.com/video/x29bowf_philippe-bihouix-l-automobile-face-a-ses-contraintes-energie-et-metaux_tech

(4) non déclaré et non assuré

(5) <http://www.pavillon-arsenal.com/fr/edition-e-boutique/collections/19-x-30/9882-matiere-grise.html>

(6) https://fr.wikipedia.org/wiki/Ville_en_transition

Restauration/sauvetage d'une serre

Suite de l'article des Bulletins n°13 et 14

Michel Brûlé

Dans le précédent Bulletin, Michel Brûlé, nous détaillait les travaux exécutés durant l'été et l'automne 2014 : réalisation des fondations, scellement des supports et éléments de charpente, élévation du pignon nord et du couronnement de briques, sablage et première couche d'antirouille, pose des éléments de charpente et enfin, la fabrication et la pose des traverses. Il nous raconte maintenant la suite de son aventure.

Inspection et nettoyage/ponçage des différentes pièces

Toutes les pièces constituant l'ouvrage ont été inspectées, sablées ou ponçées, réparées, voire remplacées pour celles qui étaient les plus abimées.

L'assemblage d'origine qui était réalisé avec des rivets (ou vis acier) est remplacé par un assemblage avec de la visserie inox avec, comme préalable, un taraudage approprié des trous existants débarrassés de leurs rivets, suivi d'un fraisage pour noyer les têtes de vis.

La restauration de la porte a nécessité un démontage complet de tous les éléments la constituant, car la rouille s'était installée entre les parties assemblées et a eu pour effet de les déformer. La taule en partie basse a été remplacée.

Chaque pièce est repeinte d'une première couche de peinture anti-rouille avant repose. Une autre couche sera effectuée par la suite après remontage.



Remontage

Le choix est fait de commencer par monter le pignon d'entrée, en présentant, d'abord de façon provisoire, le cadre 'dormant' de la porte. Cette dernière ayant un léger problème d'équerrage (normal pour une porte plus que centenaire !) exige, après sa pose sur les gonds d'origine, un réglage adapté du cadre, avant fixation définitive, afin de s'assurer qu'elle s'ouvre et se ferme correctement (un jeu de dilatation est conservé car le fer se dilate en fonction de la température ambiante).

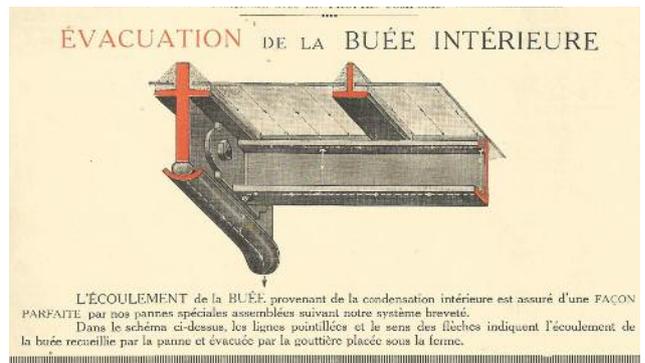
Cette étape étant réalisée, s'ensuit l'assemblage de tous les autres éléments du pignon.

La fixation des autres éléments - à savoir la façade et les cintres - est terminée au cours de l'été. Le repérage initial des pièces, lors du démontage, m'a permis de repositionner les pièces au bon endroit, et de les fixer en retrouvant les percements adéquats (grand nombre de percements avaient été faits à l'origine, lors de la pose sur chantier).



Au-delà du remontage, mes recherches sur ces ouvrages et notamment ceux construits par la maison "Guillot-Pelletier" se poursuivent et se concrétisent par la trouvaille de nouveaux catalogues et d'autres serres.

Un des documents, plutôt technique, démontre les capacités de notre constructeur Guillot-Pelletier à perfectionner les serres (vers 1930), on peut citer entre autres, le souci de supprimer la rouille au niveau des assemblages en proposant des profils spéciaux, laminés, d'une seule pièce et l'évacuation de la buée intérieure provenant de la condensation intérieure (voir les lignes pointillées et le sens des flèches pour indiquer l'écoulement).



L'année 2016 sera consacrée aux travaux de maçonnerie, à savoir la réalisation du muret d'appui en façade et pignon. Les travaux continuent donc... À suivre dans un prochain article.

Mes remerciements, au donateur de la serre, à Jean-Michel GELLY qui a été l'aiguillon de mes recherches, à tous ceux à qui je raconte cette aventure et qui, en retour, me refilent des tuyaux et m'encouragent.

Et je remercie d'avance tous ceux qui enrichiront cette histoire, afin que l'on sauve ce patrimoine qui, si rien n'est fait, sera rongé par la rouille et perdu à jamais.

Si vous aussi, vous êtes passionnés ou disposez de documents ou tout autre élément concernant les serres, n'hésitez pas à entrer en contact avec moi.

